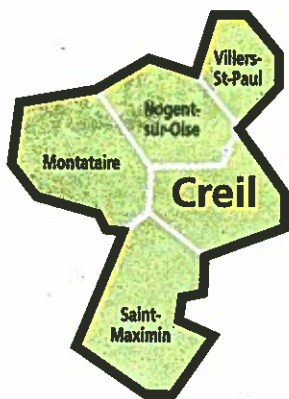


CREIL



PHARMACIES DE GARDE : Le nom des pharmacies de garde est délivré par serveur vocal au 3237.

COMMISSARIAT DE POLICE : 8 RUE A A CREIL (Tél : 03.44.61.17.17.) - **SOS MÉDECINS :** 03.44.66.44.66.- **Sous-PRÉFECTURE :** 03.44.64.00.56. - **GENDARMERIE 17 - POMPIERS 18 - SAMU-SMUR 15**

GRAND CREIL

Creil 34 145 habitants - Maire : Jean-Claude VILLEMMAIN - Tél. mairie : 03.44.29.50.00. - Montataire 12 809 Jean-Pierre BOSINO : 03.44.64.44.44. - Nogent-sur-Oise 19 319 Jean-François DARDENNE : 03.44.66.30.30. - Villers-Saint-Paul 6 351 Gérard WEYN : 03.44.74.48.40. - Saint-Maximin 2 399 Serge MACUDZINSKI : 03.44.61.18.40.

FAITS DIVERS

Creil

Feu de voiture

Vendredi 11 avril vers 6 heures intervention pour un feu de voiture boulevard Salvador-Allende.

Nogent-sur-Oise

Feu de poubelle

Samedi 12 avril vers minuit un feu de poubelle s'est produit dans la rue Gambetta.

Montataire

Feux de poubelles

Lundi 14 avril vers 1h30 feu de poubelle rue Ambroise-Crozat puis vers 4 heures dans la cité Jean-Biondi.

Feu de broussailles

Jeudi 10 avril vers 17h00 intervention pour plusieurs feux de broussailles lieu dit Louffert.

CAC

Conseil

d'agglomération

Le conseil communautaire de l'agglomération creilloise se réunit jeudi 17 avril : Vote du budget principal et budgets annexes demandes de subventions reconduction du semi-marathon des Villes et des Carrières Soda, etc.

Collecte

des déchets

La collecte des déchets verts sur les 4 villes de l'agglomération creilloise a repris depuis le mercredi 2 avril. Cette collecte aura lieu jusqu'au dernier mercredi de novembre.

Vous organisez une manifestation sportive, culturelle... Nous l'annonçons.



100, rue Louis Blanc 60160 Montataire
Tél : 03 44 64 03 34. Fax : 03 44 25 87 96.
E-mail : ccs@oisehebdo.com

rejoignez-nous sur



Oise Hebdo Edition Creil Clermont Senlis

GRAND CREIL

AGGLO CREILLOISE

Villemain réélu président dans une guerre fratricide au PS

«On l'a eu notre match du 2e round», lance jubilaire Christiane Carlin ancienne vice-présidente de l'agglomération creilloise (CAC), assise parmi le public venu nombreux, ce jeudi 10 avril vers 22h, assister au match de la CAC aux Marches de l'Oise.

Pendant plus de 4 heures, cette première assemblée communautaire du mandat 2014-2020 a livré le combat de l'après-municipale tant attendu. D'un côté, le maire de Creil et président de la CAC Jean-Claude Villemain (PS), soutenu par Montataire et Villers-Saint-Paul, de l'autre, le maire de Nogent-sur-Oise Jean-François Dardenne, également PS, dans une alliance inédite avec les opposants creillois de gauche (Génération Creil) et même des cinq élus de la droite.

Récit.

18h30 Le choix d'Yvette En doyenne d'âge, l'élue communiste de Creil Yvette Cesbron est appelée à siéger temporairement comme présidente de séance. Un véritable baptême du feu pour l'élue de 72 ans, siégeant pour la première fois dans cette assemblée. A l'appel des candidats pour la présidence, deux mains se lèvent. Le maire de Creil et président sortant Jean-Claude Villemain et, comme nous l'annoncions dans notre précédente édition, Isabelle Maupin (Génération Creil) élue d'opposition à Creil.

Son colistier Hicham Boulhamane (Génération Creil) lance le premier le pavé dans la mare. Il demande un vote préalable pour que les quatre maires de l'agglomération n'aient pas le droit de se présenter à la présidence. Une manière subtile d'écartier la candidature de Jean-Claude Villemain. La demande est aussitôt relayée par son nouvel ami, le maire de Nogent-sur-Oise ayant déjà prévenu qu'il ne présentera pas sa candidature.

«Cette demande répond à plusieurs critères : disponibilité, prise de hauteur, capacité de créer du consensus et renouveau de la classe politique. C'est la volonté du suffrage universel», déclame tel un tribun le maire de Nogent-sur-Oise qui n'a toujours pas digéré l'échec de sa candidature il y a plus d'un an. Une prise de position qui hérisse le poil de ses



Si Villemain (au fond) a été réélu avec 22 voix sur 40, il sait qu'il n'aura pas la partie facile avec la coalition nogento-creilloise dirigée par son camarade du PS Dardenne (à droite).

camarades maires dans l'hémicycle. «Je n'ai jamais vu de vote préalable dans une assemblée. Jamais ! On passe à l'élection du président maintenant !» se fâche le maire de Villers-Saint-Paul Gérard Weyn (PS) d'ordinaire plus facétieux. En face, Jean-Baptiste Rieunier, 2e adjoint de Nogent-sur-Oise, en rajoute une couche. «L'élection est verrouillée d'avance. Chaque ville a cadenassé en amont. C'est important pour la démocratie de faire un vote préalable sur cette question.»

Il n'en faut pas plus pour faire sortir de ses gonds le sénateur-maire de Montataire Jean-Pierre Bosino (PCF), rouge de rage. «Quelle blague ! Des réunions préparatoires il y en a partout. Vous voulez faire un vote pour interdire à quatre conseillers communautaires de cette assemblée de se présenter à la présidence. C'est ça la démocratie ? C'est ça ? C'est insupportable !» s'époumone-t-il face à ce «coup de CAC» interne.

Confrontée à un choix cornélien, la présidente est bien obligée de trancher. Avec un sourire timide, elle donne raison aux partisans de Jean-Claude Villemain et lance l'élection des présidents. «Je prends acte. Je trouve cette décision regrettable. Il ne faut jamais avoir peur de la démocratie», lâche amer Jean-François Dardenne qui n'a pas dit son dernier mot.

Villemain réélu de peu Avec 22 voix contre 12 pour Isabelle Maupin et 6 blancs, Jean-Claude

Villemain est réélu. Mais il sait qu'il devra faire avec une forte contestation dans son propre camp. Dans son discours d'investiture, le président tient donc à jouer la carte de l'apaisement : «Je suis partisan de la collégialité en laissant travailler chaque vice-président. Je vois plus mon rôle de président comme celui d'un chef d'équipe.»

La prochaine délibération montre que la partie est loin d'être gagnée. Procédant au vote pour l'installation du nouvel exécutif, le président demande 10 postes de vice-présidents, comme dans le mandat précédent, «en vue de faire face aux grands enjeux de demain et aux dossiers importants à traiter. Gare cœur d'agglomération, PRU Gournay, arrivée du train grande vitesse...».

Une nouvelle fois l'opposition montre les dents par la voix de son nouveau chef de file Jean-François Dardenne qui semble prendre plaisir dans ce rôle lui rappelant ses vieilles années d'opposant à Nogent-sur-Oise. «Les dernières élections ont montré que nos concitoyens ne supportaient plus certaines pratiques politiques et qu'il fallait montrer l'exemplarité en limitant les postes. Comme la loi ne propose que 8 postes, je demande la loi rien que la loi», exhorte Dardenne, plus tribun révolutionnaire que jamais. Il annonce également vouloir deux postes de vice-président pour sa ville (contre trois dans la précédente mandature) ainsi que la parité.

«C'est démagogique de demander la baisse du nombre

de vice-présidents. Nous avons décidé cette répartition en bureau des maires en 2008 à la demande de Creil et Nogent-sur-Oise», rappelle Jean-Claude Villemain à son ancien camarade. Le 1er adjoint de Villers-Saint-Paul Philippe Massein (PS) est encore plus remonté : «Je suis peut-être l'élue d'un nain démographique comme il aime à nous qualifier, mais je rappelle au maire de la 4e ville de l'Oise que s'il a le droit de changer aujourd'hui d'avis il n'a pas le droit de l'imposer aux autres villes.» Ambiance...

Premier revers pour le président Finalement après un débat houleux et parfois ubuesque de 2h, les élus se mettent d'accord sur un vote fixant le nombre de vice-présidents. Première claque pour le président se retrouvant en minorité face à une coalition des élus de Nogent-sur-Oise, de l'opposition creilloise et des cinq de droite. Sa délibération n'ayant pas recueilli la majorité des 2/3, il fixe à contre-cœur le nombre de vice-présidents à huit. «Voilà un beau consensus», s'amuse Jean-François Dardenne pas peu fier d'avoir remporté cette manche. Cependant lui et ses amis n'obtiennent pas gain de cause sur la parité, pas inscrite à l'ordre du jour selon le président. «C'est un déni de démocratie», tonne Dardenne.

La guerre est désormais ouverte quitte à ce que ce soit l'image de l'agglomération creilloise qui en pâtisse à l'extérieur.

Ludovic LASCOMBE



Jean-Pierre Bosino énervé : «C'est insupportable !»



Maupin et Boulhamane ne lâchent rien de rien !



Cesbron : «Quelqu'un veut ma place ?»



Dardenne-Villemain «Je t'aime moi non plus faux frère !».